

délivrer quelques autres qui n'étaient accusés que de contrebande. J'ai dit, d'ailleurs, que la Nation laissait libre cours aux lois du pays, jusqu'à ce que la Nation Sardinnienne les ait librement changées. Je vous prie de me mander si je dois tenir un autre langage. Jusques-là, je n'interromprai point le cours des lois ordinaires, ni les fonctions des magistrats. Peut-être faudrait-il, pour remplacer l'autorité administrative de l'ancien gouvernement, tant qu'il ne sera pas changé, nommer un gouverneur général de cette province. Je ne peux y exercer que l'autorité militaire, et c'est user du droit de conquête. Je laisse cet examen à votre sagesse.

Je desirerai que ma conduite ait l'approbation de l'Assemblée nationale et la vôtre. Il faudra bientôt vous occuper du nombre des troupes que vous voudrez faire hiverner dans ce pays-ci. La campagne doit y être terminée le 15 du mois prochain.

Le Général MONTESQUIOU.

P. S. En attendant le manifeste, j'ai fait publier dans toute la Savoie l'affiche dont je vous envoie des exemplaires.

Reprise d'Orchies, St. Amand, et Maulde. — Paris, 29 Septembre.

Un des Secrétaires a lu une lettre adressée à M. Duquesnoy, laquelle annonce que les troupes Françaises ont repris Orchies, St. Amand et la situation avantageuse de Maulde, où l'on va rétablir un camp. On doit observer en même tems, qu'une lettre du Ministre de guerre venoit de mentionner qu'il n'avoit pas encore reçu de nouvelles des armées. Il paroissoit néanmoins par d'autres lettres de Lille, que la nouvelle de la prise des places ci-dessus est vraie.

La Séance a terminé par la lecture d'une adresse d'Anacharis Cloots, sur quoi l'Assemblée a passé à l'ordre du jour.

La Guerre.

Une lettre datée du Champ de Brou le 26 Septembre, dit, que les fils du Duc de Brunswick avoient dîné avec le Général Dumourier. Que l'objet de leur visite n'étoit pas connu; mais depuis hier, il y a eu une suspension d'hostilité, qui dit-on, doit durer six jours.

Lisle, 27 Septembre.

Nous sommes entièrement investis par l'ennemi, et tous les chemins sont interceptés, la cannonade a continué hier toute la journée tant de la part des assiégés que des assiégeans. Nous avons eu cinq hommes tués par un boulet. Nous voyons des ramparts les ennemis emporter leurs morts dans des chariots. Nous avons mis le feu avant-hier à une partie des faubourgs; qui mettoient l'ennemi à même d'approcher plus près de nos murs.

* * Des nouvelles récentes reçues par la voie de la Nouvelle York, font mention que l'armée du Duc de Brunswick, épuisé par la famine et la maladie étoit en retraite au commencement d'Octobre. Les ennemis ont laissé 8000 malades dans l'hôpital Général à Grand Pré, et 5000 à Verdun. Le Général Bournonville, avec un renfort de 20,000 poursuivoit l'ennemi dans sa retraite. Le Siège de Thionville étoit levé.